

liénation des biens de l'état par l'administration des domaines. Le produit des ventes, déposé à la caisse des consignations sera tenu à la disposition des fondés de pouvoirs des anciens propriétaires, déduction faite du montant des droits des créanciers et des dommages qui seraient exigibles en raison des événemens de Juillet.

Dans la séance du 16 Mars, M. Baude a développé sa proposition qui a été appuyée par M. Casimir Perrier, président du conseil, par M. Barthe, ministre de la justice, par MM. Salverte et Delessert. Elle a été combattue par MM. Berryer, Blin de Bourdon, Francheville, Arthur de Labourdonnaye et quelques autres. On remarque que dans leurs discours ces derniers ne donnent jamais à Louis-Philippe que le titre de Prince, malgré les réclamations d'une grande partie de la chambre.

La prise en considération de la proposition de M. Baude est mise ensuite aux voix et adoptée à une immense majorité. 20 à 25 membres de la droite et du centre droit se lèvent contre. MM. Royer-Collard, Delalot, Berbis, et quelques autres membres siégeant au centre gauche, mais sur les bancs les plus rapprochés du centre droit se sont abstenus de voter.

Dans la séance du 18, le général Lafayette lut les documens suivans, pour se défendre du reproche d'erreur, lorsqu'il avait dit à la tribune, que dans l'insurrection de Pologne l'avant-garde s'était retournée contre le corps de bataille, ou en d'autres termes, que la Russie se préparait à attaquer la France :

*Lettre au prince Lubecki, ministre des finances.*

“ St. Pétersbourg, 6 (13) Août 1830.

“ Mon prince, S. M. l'empereur et roi m'autorise de vous informer que les troupes polonaises pouvant être mises en marche dans les circonstances présentes, vous êtes invité de rechercher sans délai les fonds nécessaires sur lesquels le trésor public pourrait compter au besoin pour supporter les frais de la mobilisation de l'armée et d'une campagne prochaine.

TURKUL, conseiller d'état. ”

En répondant à cette lettre, 3 septembre 1830, le prince Lubecki rend compte de ses moyens. “ La Pologne, ajoute-t-il, possède dans son trésor huit millions de florins et un million d'écus à Berlin. Elle est donc prête à entreprendre les préparatifs nécessaires. ”

*Extrait de la lettre adressée au prince Lubecki par le comte*

*Grabowski, ministre secrétaire d'état à St. Petersbourg.*

“ La correspondance officielle que par ordre de sa majesté j'ai eu l'honneur de vous communiquer, mon prince, et qui ordonne de mettre l'armée de Pologne sur le pied de guerre, vous